

Les jeunes et la double protection à Ouagadougou : Quels enjeux, Quelles logiques ?
Pistes de réflexion à partir d'entretiens approfondis.

Il s'agit de présenter les résultats de réflexions menées sur l'intégration par les jeunes de la double protection dans leur comportement sexuel en milieu urbain Burkinabè à partir de données qualitatives. Cette frange jeune, on le sait est sujette à des risques importants tant en ce qui concerne les grossesses non prévues avec leur corollaire de conséquences fâcheuses dues aux avortements clandestins, qu'en matière de contamination des IST/VIH/SIDA. La persistance de niveaux élevés des deux phénomènes, notamment en milieu urbain, malgré les multiples interventions développées à leur endroit indique que les stratégies utilisées n'ont pas été suffisantes pour induire un changement de comportement chez ces jeunes, tant adolescents que jeunes plus âgés et célibataires. L'écart demeure important entre connaissances, perception du risque et adoption de comportements à risque. Il importe donc de s'interroger sur les raisons de cette adoption « *en connaissance de cause* » de comportements à risques chez les jeunes filles et garçons. Il reste en effet difficile de déterminer comment les jeunes articulent leurs motivations en termes de prévention du VIH et des grossesses. Les deux logiques de prévention peuvent parfois aller de pair, dans les cas où le couple utilise de manière constante le préservatif. Dans d'autres cas, les deux logiques peuvent entrer en contradiction : une attention au seul risque de grossesse peut amener à négliger les enjeux VIH (par exemple lorsque les jeunes utilisent la méthode du calendrier combiné au préservatif) ; à l'inverse, une fixation sur la protection des IST peut se révéler peu payante en terme de protection contre les grossesses, si le couple a des difficultés à utiliser le préservatif. Tous ces éléments sont enfin régis par les préoccupations de l'un ou l'autre partenaire, l'arbitrage qu'il ou elle fait de ses priorités, les choix faits en matière de prévention, ainsi que les moyens dont ils disposent pour appliquer ces choix. Devant la persistance de zones d'ombre en la matière, les chercheurs sont unanimes sur le fait que des recherches socio anthropologiques poussées sont nécessaires pour parvenir à une meilleure compréhension de ces interactions.

Le présent travail porte sur un essai de compréhension de cette problématique à partir de données qualitatives et soulève des questionnements ainsi qu'il indique des pistes de réponses en direction desquelles se poursuit l'analyse. Les hypothèses testées sont les suivantes : Les facteurs contextuels liés à l'environnement de vie des jeunes interagissent avec leurs caractéristiques personnelles et contribuent à forger la personnalité du jeune homme et de la jeune femme (cette personnalité résulte de tensions entre les normes et valeurs et les propres caractéristiques des individus). Ces derniers interagissent dans une relation de couple à travers laquelle les personnalités respectives sont imprégnées des représentations et attentes de chacun en la matière. Cette interaction, sous le prisme des pressions effectuées par des personnes influentes que peuvent être la famille ou les pairs, conduira le couple à l'adoption de pratiques sexuelles et de prévention des risques liés à cette sexualité. La double protection interviendra alors ou non, ainsi que les difficultés liées à ces pratiques, qui seront résolues ou non par le couple au moyen de toutes les ressources évoquées plus haut et de la contraception d'urgence dans certains cas. L'offre de prévention (protection VIH/contraception) intervient au niveau de ces pratiques de prévention et son exploitation par le couple dépendra du résultat de l'interaction entre les deux.

Pour tester ces hypothèses, il a été fait recours aux données recueillies en 2005 et 2006 à Ouagadougou dans le cadre du projet Emergency Contraception in Africa (ECAF) financé par l'Union Européenne (6^{ème} PCRD), coordonné par N. Bajos (Institut National de la Santé Et de la Recherche Médicale, France). Ce projet multisites (les sites d'étude sont Ouagadougou, Dakar, Accra et Rabat) vise, au moment où la contraception d'urgence progestative se diffuse en Afrique de l'Ouest, à comprendre la place qu'elle peut occuper dans le paysage contraceptif africain afin d'être à même d'apprécier son impact potentiel sur la réduction du recours à l'avortement. La méthodologie du projet repose, outre l'analyse des données du contexte et de l'offre de services en matière de contraception, sur la collecte et l'analyse de données socio anthropologiques au moyen de récits de vie, et sur l'analyse secondaire de données quantitatives issues des EDS. En ce qui concerne le recueil des récits de vie dans les sites de l'étude, les critères d'échantillonnage étaient l'âge (18 à 40 ans pour les hommes, 18 à 35 ans pour les femmes), le niveau d'instruction et le statut matrimonial. La collecte a abouti à 79 entretiens (28 hommes et 51 femmes) dont 54 (15 hommes et 40 femmes) concernent des personnes de 18 à 29 ans.

A partir de ce matériau, plus particulièrement des 54 entretiens d'hommes et de femmes de 18 à 29 ans, la méthode d'analyse employée dans le cadre du projet ECAF a été utilisée : Dans un premier temps, des outils d'aide à l'analyse ont été élaborés à partir des entretiens retenus, à savoir des trajectoires et portraits. Ces outils ont permis d'élaborer la biographie de la gestion des risques liés à la sexualité pour chacun des enquêtés à travers un tableau analytique de tous les épisodes sexuels et contraceptifs vécus par l'individu. Ces biographies renferment toute la vie sexuelle et affective de l'intéressé, de la première relation amoureuse ou sexuelle jusqu'aux relations actuelles, en s'attardant sur chacune des relations, le vécu en matière de sexualité, le contexte de la relation, les relations de pouvoir dans le couple, etc. et en mettant l'accent sur les différents épisodes en matière de prévention (VIH ou grossesse), leur contexte, les difficultés de prévention, les risques pris et la résolution de ces difficultés. En somme, pour chaque séquence de la vie sexuelle de l'individu, les principaux questionnements ont été documentés. Il s'agit notamment de la relation de couple, son contexte et ses enjeux, son environnement, la période de vie, les négociations, les paramètres et l'organisation des relations sexuelles, la perception et l'appréciation du risque, l'arbitrage entre risque de grossesse et risque d'IST/VIH, les méthodes de protection utilisées, les prises de risques, les difficultés rencontrées et leurs conséquences, le poids du contexte institutionnel et des représentations en matière de sexualité et de reproduction.

A partir de ce tableau, il a été possible d'opérer des regroupements des différents types de situations à risques rencontrées et d'élaborer une typologie des difficultés dans la prévention des risques liés à la sexualité. De cette typologie découle l'analyse approfondie de la gestion de ces risques et de la double protection en les mettant en relation avec les facteurs susceptibles dans le cadre d'analyse d'être prédictifs de ces comportements.

De cette démarche, il est ressorti que les hypothèses testées étaient dans leur ensemble conformes aux résultats de l'analyse. Notamment, il apparaît que le comportement sexuel des jeunes filles et garçons ainsi que les modes de protection de cette sexualité découlent de l'appréhension par le couple des risques encourus. Cette évaluation du risque pour une situation donnée de risque réel de contamination ou de prise de grossesse, s'avère très différente selon certains paramètres qui sont principalement :

- la durée de la relation et les attentes des partenaires par rapport à cette relation
- le degré d'information sur les risques liés à la sexualité ainsi que l'image projetée par le partenaire quant à sa « *fiabilité* ».

- le degré de reconnaissance sociale de la relation.

Les facteurs entrant en ligne de compte dans la capacité à adopter les mesures de prévention identifiées en fonction du degré de risque encouru dépendent, elles, de facteurs tels que :

- le rapport de pouvoir dans le couple
- l'autonomie financière de chacun des partenaires
- l'environnement familial et les pairs

Ces réflexions, qui ne constituent qu'une ébauche de compréhension de ce phénomène, sont à approfondir et à mettre en relation avec des analyses explicatives de données quantitatives. L'intérêt de parvenir à une lecture claire des interactions en jeu réside dans la traduction de ces connaissances en stratégies d'action efficaces à l'endroit de la jeunesse urbaine Burkinabè dans le but d'induire un changement de comportement salvateur en matière de double protection.